

Justin Murisier paré pour atteindre les sommets en Coupe du monde

SKI ALPIN Enfin épargné par les pépins physiques, Justin Murisier aborde la nouvelle saison avec le désir de grimper sur les podiums. Dès demain sur le glacier du Rettenbach à Sölden?

PAR JOHAN TACHET@LENOUVELLISTE.CH

T-shirt ample et casquette vissée, c'est en toute décontraction que Justin Murisier enchaîne les sollicitations médiatiques dans le hall de l'hôtel Erhart où loge l'équipe de Suisse de ski à Sölden. Sur les lèvres de tous les journalistes revient inlassablement la même question: est-ce enfin l'année du skieur valaisan? Comme dans le portillon de départ, le Bagnard n'est pas du genre à se défilier devant les micros. S'il admet comme tout skieur qui se respecte «prendre



Je me sens davantage en sécurité sur mes skis."

JUSTIN MURISIER
SKIEUR SUISSE

course après course», il avoue se fixer naturellement «de plus en plus de gros objectifs». Légitime au regard des deux précédentes saisons de Justin Murisier, 13e de la dernière Coupe du monde de géant, qui l'ont vu tutoyer les meilleurs skieurs de la planète, sans toutefois parvenir à y accrocher un podium. La faute à pas de chance parfois – à trois reprises sur le podium provisoire d'un géant ou d'un combiné l'hiver dernier, il avait été prêté par des conditions météorologiques changeantes – mais également à un trop-plein de fougue mal canalisé de temps à autre. «Je sais que si je ne sors pas du tracé, je réalise de supers résultats dans le top 15, voire dans les 10.» Son défaut? «Un certain manque de constance sur toutes les neiges», glisse-t-il, lui qui se plaît davantage sur les terrains pentus et verglacés.



Justin Murisier a le potentiel pour monter sur les podiums cette saison. Il n'en vise pas moins. KEYSTONE

PLUS RÉFLÉCHI

A 25 ans, l'homme n'est plus un jeune premier sur le circuit et a acquis une certaine expérience du haut niveau. «Justin a encore mûri ces derniers mois. Il semble plus réfléchi. Il peut réaliser ce pas en avant», certifie l'ancien skieur William Besse, spectateur attentif à la progression de son compatriote bagnard. «Il a un touché de neige intéressant, même s'il se montre parfois encore trop dur sur ses appuis. C'est à ce niveau qu'il possède une marge de progression.»

Le skieur de Verbier, station avec laquelle il a établi un partenariat pour cinq courses, est d'ailleurs tout à fait conscient de ses qualités, mais il reste modeste. «Je ne dois pas encore me voir sur le podium. Il ne faut pas oublier qu'il y a un gros niveau en géant», lance-t-il en faisant référence à Marcel Hirscher, convalescent et absent pour ce week-end de reprise, et Alexis Pinturault qui trustent le plus souvent les deux premières places de la discipline. «Derrière, nous sommes quinze à nous battre

pour la troisième place.» Toujours à l'aise sur le glacier du Rettenbach à Sölden, le Valaisan briguera demain le haut du tableau. «Je pars dans l'idée de faire aussi bien que l'année dernière (ndlr: 7e). Je ne m'élancerai pas pour uniquement jouer la qualification pour la deuxième manche.»

SKI SANS DOULEUR

Il peut se montrer ambitieux, d'autant plus qu'il glisse désormais sans douleur sur ses nouvelles lattes de géant dont le rayon de courbure a été dimi-

nué par la FIS. «Je me sens davantage en sécurité sur mes skis. Je n'ai plus à me préoccuper de mon dos et de mes genoux.» Pour la première fois depuis plusieurs saisons, il a pu réaliser une préparation estivale sans avoir besoin de se ménager. «J'ai davantage pu bosser mon tronc et la stabilité que les autres années. C'est un petit pas qui va certainement se ressentir sur l'ensemble de la saison.» Un hiver qu'il peut légitimement ambitionner avec des desseins de podiums. «J'ai le droit d'y rêver et d'espérer.»

LARA GUT AU DÉPART DU GÉANT AUJOURD'HUI

C'est une énorme surprise: à peine deux mois après avoir rechaussé les skis, Lara Gut sera au départ du géant dames ce matin. Elle l'a annoncé hier en début d'après-midi. Victime d'une rupture du ligament croisé en février dernier, la Tessinoise revient à la compétition un mois plus tôt que prévu. «Depuis ma blessure, mon premier objectif était de revenir forte sans me mettre de pression. C'est pour cela que je n'avais pas évoqué un retour à Sölden jusqu'ici», a-t-elle expliqué. «Pour moi, il est important d'être au départ de cette course afin de voir comment mon genou et moi allons réagir. Cette expérience me sera profitable pour la saison à venir.» Cette annonce intervient au lendemain de celle de sa rivale américaine Lindsey Vonn de prendre également part au géant du jour alors qu'elle avait laissé tomber la discipline l'hiver passé.



UNE PREMIÈRE POUR ELENA STOFFEL

Elena Stoffel va participer aujourd'hui au premier géant de Coupe du monde de sa carrière. Ce n'est toutefois pas une première sur le cirque blanc pour la Haut-Valaisanne de 21 ans qui s'était déjà élancée en slalom à Are en mars 2015. «Mais tout est différent ici à Sölden», confesse timidement la jeune skieuse qui s'est montrée très rapide lors des récents entraînements. «Tout est plus grand. J'ai peur d'être trop fasciné au départ.» Afin de gérer au mieux cette pression, la skieuse d'Unterbach s'est entourée d'un préparateur mental depuis le printemps. Même si elle s'élancera avec un dossard élevé, Elena Stoffel briguera une place dans les trente pour la seconde manche. **JT**

Mélanie et Loïc Meillard avec de grosses ambitions

Mélanie Meillard aborde la saison à Sölden avec la volonté de confirmer son excellent premier hiver sur le front de la Coupe du monde. L'Hérensarde de 19 ans, 20e meilleure géantiste au monde, essaie de ne pas se mettre de pression pour autant. «Dans un coin de la tête, l'objectif est de faire aussi bien que l'année dernière ou du moins de ne pas régresser», concède la Valaisanne aux origines neuchâteloises qui peut cependant, à juste titre, viser des classements en adéquation avec son talent. «Je sais que si j'arrive à produire mon meilleur ski je peux jouer les podiums», confesse-t-elle en lorgnant déjà un top 10 aujourd'hui pour l'épreuve d'ouverture de l'hiver. «Ce n'est toutefois pas une piste où il est aisé de placer son ski



Mélanie et Loïc Meillard se sont entraînés ensemble à Diavolezza cette semaine. KEYSTONE

dans ce mur où on subit le plus souvent.» Demain, c'est son frère Loïc qui se présentera dans le portillon de départ avec autant d'ambition et de motivation. «Quand on se prépare durant de long mois, on a juste envie de se confronter aux autres», lance le skieur d'Hérémece qui trouve progressivement ses marques sur la Coupe du monde pour sa troisième saison. «Je deviens de moins en moins dispersé, j'apprends de mes erreurs», concède le jeune homme qui a fini le dernier hiver avec trois tops 15. Un classement qu'il souhaite accrocher sur le glacier du Rettenbach en espérant «une course à la régulière» compte tenu des conditions météorologiques tempétueuses annoncées demain.